

Leurs Maisons ou plutôt leurs Cabanes bâties sans art & dispersées sans aucun ordre , composoient leurs Villages, formoient differens Cantons , qui étoient gouvernez , dit Gregoire de Tours, par des Princes à longue chevelure , & qui à l'exemple des Germains, étoient toujours pris dans la Maison dominante, & dans la plus Noble de la Nation.

L'Autorité de ces Rois avoit ses bornes parmi les premiers François , aussi-bien que chez les Germains. Les Francs dépendoient à la verité de leurs Souverains , mais ces Princes dépendoient eux-mêmes de certaines Loix militaires, qu'ils n'osoient violer ; & si on examine bien la suite des Rois depuis Pharamond jusqu'à Clovis, peut-être qu'on trouvera qu'encore qu'ils fussent regardés comme Souverains absolus dans leurs conquêtes , qu'on ne les reconnoissoit gueres dans leurs Camps que comme Generaux des Soldats conquerans : ils leur donnoient leur part du butin , qui étoit comme un bien commun acquis par l'Armée , & les Rois n'entroient eux-mêmes dans ce partage , que selon que le sort en decidoit.

On sçait ce qui arriva à Clovis après la victoire qu'il avoit remportée sur Siagrius General des Romains. Ce Prince, quoi qu'encore Payen, voulant rendre à un Evêque un vase sacré qui avoit été pris dans un pillage general, demande comme par grace à ses Soldats qu'il ne fût point compris dans le partage qui s'en devoit faire, mais un François feroce , & qui regardoit cette pieuse liberalité du Prince comme une entreprise sur les droits de l'Armée, donna un coup de sa hache d'armes sur ce vase , & lui dit fierement qu'il ne disposeroit que de ce que le sort lui don-